Arrêter le projet de Canal Seine Nord : une urgence écologique. J'en appelle aux nouvelles ministres.

29 juillet – L'ex-gouvernement Philippe avait signé l'accord de l'État pour la création du canal Seine Nord, un projet qui vise à relier les ports du nord de l'Europe au bassin parisien, en creusant un canal d'une centaine de kilomètres reliant l'Oise à l'Escaut.

Depuis l'origine, avec de nombreux autres élus et acteurs économiques notamment de l'axe Seine, je dénonce ce projet pharaonique, néfaste pour l'environnement et aberrant sur le plan économique si l'on se place du point de vue des intérêts de la France.

Car il existe déjà un canal naturel pour relier nos grands ports au bassin parisien, donc au cœur de l'Europe : la Seine ! L'intérêt de la France est de conforter l'axe Seine et le trafic fluvial, comme ferroviaire depuis nos ports du Havre et de Rouen, et non d'offrir un outil concurrentiel aux ports du nord de l'Europe pour augmenter leurs trafics et améliorer leurs débouchés.

Sur le plan écologique, de canal qui ne s'accompagne d'aucune compensation crédible, va mettre à mal la biodiversité des bassins versants de l'Escaut et de l'Oise.

J'en appelle donc à la nouvelle ministre de la Transition Écologique et Solidaire et à sa collègue ministre de la Mer pour qu'elles reviennent sur ce projet et les milliards d'argent public destinés à son financement.

Chiffré à 4,5 milliards d'euros, ce canal à grand gabarit, véritable autoroute fluviale pour les conteneurs déchargés en Belgique et en Hollande, doit mobiliser 1 milliard de l'État et 1 milliard des collectivités locales.

Jean-Paul LECOQ